



**CONVENTION SUR
LES ESPÈCES
MIGRATRICES**

UNEP/CMS/COP13/Doc.28.1.2

11 octobre 2019

Français
Original : Anglais

13^{ème} SESSION DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES
Gandhinagar, Inde, 17 – 22 février 2020
Point 28.1 de l'ordre du jour

**RAPPORT SUR LA MISE EN ŒUVRE DE
L'ACTION CONCERTÉE
POUR
LES CACHALOTS (*Physeter macrocephalus*)
DU PACIFIQUE TROPICAL ORIENTAL ***

(Préparé par le groupe de travail d'experts sur la culture et la complexité sociale,
établi par le Conseil scientifique,)

Résumé:

Le groupe de travail d'experts sur la culture et la complexité sociale, créé par le Conseil scientifique, a soumis le rapport ci-joint sur la mise en œuvre de l'Action concertée pour les *cachalots* (*Physeter macrocephalus*) du Pacifique tropical oriental
UNEP/CMS/ Concerted Action 12.2.

* Les appellations géographiques utilisées dans ce document n'impliquent d'aucune manière l'opinion de la part du Secrétariat de la CMS (ou du Programme des Nations Unies pour l'Environnement) concernant le statut juridique de tout pays, territoire ou zone ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document repose exclusivement sur son auteur

**RAPPORT SUR LA MISE EN ŒUVRE DE
L'ACTION CONCERTÉE
POUR
LES CACHALOTS (*Physeter macrocephalus*)
DU PACIFIQUE TROPICAL ORIENTAL**

UNEP/CMS/ CONCERTED ACTION 12.2

Contexte

1. Le cachalot (*Physeter macrocephalus*) est une espèce marine très migratrice, inscrite aux Annexes I et II, et figurant sur la liste des espèces à action concertée de la CMS depuis 2002. Elles sont classées au niveau mondial comme vulnérables sur la liste rouge de l'UICN, leur sous-population méditerranéenne est, elle, classée en danger.
2. Une proposition d'action concertée (UNEP / CMS / COP12 / Doc.26.2.2) qui se concentrait spécifiquement sur quatre clans de cachalots identifiés dans le Pacifique tropical oriental (PTO) (Rendell et Whitehead, 2003; Cantor et al. 2016) a été adoptée à la COP12 (CA 12.2). Des décennies de recherche ont révélé une structure sociale complexe chez les cachalots du PTO, où les clans peuvent être identifiés par leurs clics acoustiques ou codas uniques, mais les clans diffèrent également par leurs modes de déplacement, leur succès alimentaire et autres attributs (Whitehead & Rendell, 2004). Les clans de cette région sont connus sous les noms de clans Régulier, Plus-Un, Court et Quatre-plus.
3. La figure 1 fournit des informations sur les défis associés à la gestion de populations structurées sur le plan culturel dans plusieurs états de l'aire de répartition. Les lignes colorées indiquent les individus de clans connus traversant des frontières juridictionnelles.
4. Ces grandes structures de clan sont souvent sympatriques, deux ou trois clans utilisent une zone donnée. La répartition géographique des clans est également dynamique, de sorte que les clans utilisant une zone maritime peuvent en changer au fil des années ou des décennies (Cantor et al. 2016). Ce sont des déplacements de population à grande échelle qui ne sont pas facilement détectables par l'intermédiaire d'enquêtes d'observation de base, qui enregistrent uniquement la présence de baleines sans égard à l'appartenance à un clan. Cependant, ces clans ne présentent que peu ou pas de différences dans leur ADN nucléaire et les principales différences entre eux sont socialement apprises et, par conséquent, culturelles (Whitehead, 2003).
5. Puisque l'apprentissage social est considéré comme le principal moteur de la structure du clan au sein de cette espèce et qu'il existe une interaction importante entre la structure sociale et la transmission de l'apprentissage social au sein de ces systèmes sociaux (Whitehead et Lusseau, 2012), la structure du clan présente des défis inédits en matière de conservation. Par exemple, il existe des preuves irréfutables de réactions différentielles entre les clans à la variabilité environnementale (naturelle ou anthropique), qui peuvent avoir des implications importantes pour la gestion des unités culturelles du cachalot dans cette région (voir UNEP/CMS/COP12/Doc.26.2.2) et des analyses plus récentes révèlent une répartition spatiale de petite échelle entre les clans au sein d'une région (Eguiguren et al. 2019)



Figure 1. Les clans vocaux des cachalots du Pacifique tropical oriental, extrait de Brakes et al. 2019 (carte conceptuelle, pas à l'échelle).

Discussion et analyse

6. Des fonds partiels ont été reçus pour une nouvelle saison sur le terrain en 2020 et 2021 (des demandes de financement supplémentaires sont en cours), qui se concentreront sur les relations et les interactions entre les clans culturels de la région.
7. Comme pour toutes les recherches précédentes dans ce domaine depuis 1991, les chercheurs utiliseront un voilier de 12 mètres (*Balaena*), avec un équipage scientifique multinational, y compris un équipage de la région.
8. Dans une analyse récente, des chercheurs ont découvert que des informations très utiles sur les interactions entre clans étaient incorporées dans les données précédemment collectées, ce qui suggère que davantage de données d'observation, photographiques et acoustiques pourraient constituer une voie plus productive (et économiquement efficace) que les expériences d'écoute et les balises satellites (qui avaient été envisagées pour aider à élucider davantage la ségrégation des clans vocaux). C'est notamment le cas autour des îles Galápagos, où la logistique de la collecte de données via ces méthodes est complexe.

Action

9. Afin d'améliorer la collaboration, il est proposé de convoquer un atelier régional (peut-être virtuellement pour réduire les coûts) dans le but d'établir des protocoles et de partager les données entre les groupes de recherche des États de l'aire de répartition. Les nouveaux résultats décrits dans l'analyse ci-dessus soulignent que des données assez simples (enregistrements acoustiques et photographiques) peuvent être extrêmement révélatrices si elles sont analysées avec soin et en collaboration.

Références

Brakes, P., Dall, S.R.X., Aplin, L.M., Bearhop, S. et al. (2019) Les cultures animales sont importantes pour la conservation (Animal cultures matter for conservation). *Science* 363:1032–4.

Cantor, M., H. Whitehead, S. Gero and L. Rendell (2016) Cultural turnover among Galápagos sperm whales. *Royal Society Open Science* 3: 160615.

Eguiguren, A., Pirotta, E., Cantor, M., Rendell, L. and Whitehead, H. (2019) Habitat use of culturally distinct Galápagos sperm whale *Physeter macrocephalus* clans. *Mar Ecol Prog Ser* 609:257-270

Rendell, L. & Whitehead, H. (2003) Vocal clans in sperm whales (*Physeter macrocephalus*). *Proceedings of the Royal Society: Biological Sciences* 270:225-231.

Whitehead, H. and D. Lusseau (2012) Animal social networks as substrate for cultural behavioural diversity. *Journal of Theoretical Biology* 294: 19–28.

Whitehead, H., and L. Rendell. (2004) Movements, habitat use and feeding success of cultural clans of South Pacific sperm whales. *Journal of Animal Ecology* 73: 190-196.